

## HOMÉLIE

**Dimanche 16 septembre 2018 – 24<sup>e</sup> dimanche ordinaire B**



***Pierre Lefebvre, bibliste et chancelier***

### **Pour vous, qui suis-je? (Mc 8, 27-35)**

En ce 24<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année B, les textes du lectionnaire dominical nous invitent à se demander si nous connaissons vraiment Jésus Christ. Dans la première lecture tirée du livre d'Isaïe (50, 5-9a), le prophète Isaïe parle de l'action du Seigneur dans la vie d'un disciple: face à toutes les attaques, il sait que le Seigneur le défendra toujours et fera périr ses adversaires. Dans la seconde lecture, au chapitre 2 de la lettre de Jacques (Jc 2,14-18), on affirme que la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. L'Évangile de Marc (8,27-35) débute avec la question « Qui suis-je? ». Or, en Marc 8,27-33, c'est la première fois que Jésus provoque ses disciples à exprimer clairement leur sentiment à son sujet. Pierre le fait au nom de tous.

Dans les vv. 27-30, on retrouve la profession de foi de Pierre. Pierre donne à Jésus le premier des deux titres que nous retrouvons dans la confession de foi chrétienne du début de l'Évangile de Marc (1,1) : « Tu es le Christ ». Jésus leur commanda de ne pas le dire. Cette consigne de silence est l'indice d'une révélation importante qu'il ne faut pas encore divulguer. Il faut attendre à Pâques pour qu'elle trouve tout son sens. En Marc 8, 31-33, Jésus enseigne à ses disciples ce qui concerne la passion et la résurrection du Fils de l'Homme. Lorsque Jésus réprimande Pierre, il se tourne vers les disciples. En la personne de Pierre, il les rappelle à leur condition de disciples: ils doivent suivre Jésus sur le chemin que Dieu lui trace. À cause de leur vue d'homme, ils ne comprennent pas la mission de Jésus selon les vues de Dieu. En Marc 8, 34-35, Jésus souligne que pour le suivre, il faut emprunter un chemin douloureux, celui de la passion. Pour arriver à la résurrection, il n'y a pas d'autre chemin que celui-là, pour les disciples comme pour lui. Renoncer à soi, c'est renoncer à vouloir sauver sa

peau à tout prix. Prendre sa croix, c'est accepter de perdre la vie, à cause de Jésus et de l'Évangile. Si Jésus demande de sacrifier sa vie, c'est qu'il a le pouvoir de la sauver et que c'est le seul moyen de la sauver.

En 2018, qui est Jésus pour nous? Le connaissons-nous vraiment? N'est-il pas prématuré de croire que nos études seules peuvent nous permettre de comprendre la mission de Jésus selon les vues de Dieu? Il est de mise de prendre le temps de lire et méditer les Évangiles et les Écrits des premiers chrétiens, afin de mieux saisir le contenu de la foi que nous avons à annoncer et les exigences requises pour suivre Jésus. Est-ce encore possible de suivre Jésus, dans un monde sécularisé, où l'on privilégie l'individualisme et la recherche de bonheur éphémère? Jusqu'où sommes-nous prêts à aller au nom de Jésus? Sommes-nous capables de parler de lui au quotidien, avec des non-pratiquants? Il nous appelle à le suivre, à aimer comme lui tous les humains, à s'occuper des pauvres et des malades, à pardonner à ceux qui ont commis le mal. C'est cela renoncer à soi, prendre sa croix, donner son temps et un peu de sa vie pour les autres. Il faut sortir de son confort, travailler dur, être parfois insulté, incompris ou critiqué. La récompense, c'est la résurrection, la vie éternelle. Jésus n'est pas uniquement un ami, un frère, il est également un prophète, le Christ, le fils de Dieu et cela, en sommes-nous conscients et capables d'en témoigner?

